



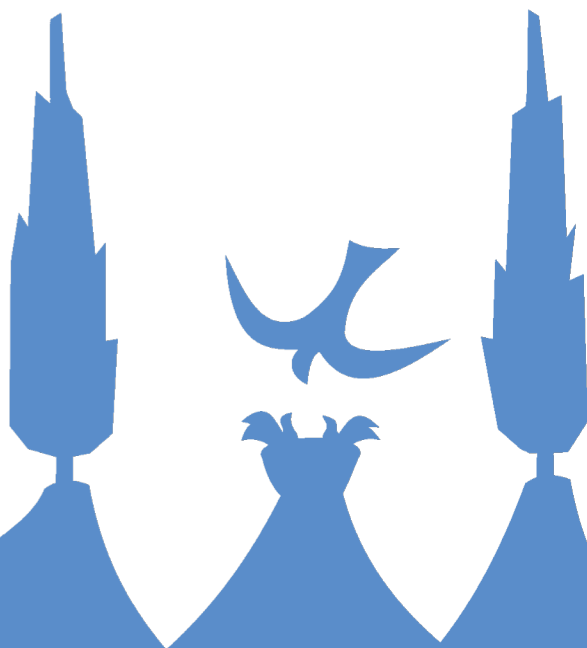
Fraternité Laïcs Cavanis
Maison Sacré Coeur, INSTITUT CAVANIS
Avenue Col Draga – POSSAGNO (TV)

MONASTÈRE INVISIBLE

02.2024

Très Chers!

Dans cette liturgie du troisième dimanche du temps ordinaire (qui a lieu au moment où j'écris ce texte), nous pouvons écouter les premières paroles prononcées par Jésus dans l'Évangile de Marc; « Le temps est accompli et le royaume de Dieu est proche ; convertissez-vous et croyez à l'Évangile ». La première parole de Jésus est donc une forte invitation à la conversion. Dans le Nouveau Testament, le verbe utilisé est souvent le verbe epistrèpho qui a une connotation morale marquée (indique le changement de direction ou l'abandon d'un certain modèle de comportement); dans ce cas cependant, Marc utilise le verbe metanoèò, qui indique plutôt un changement de vision, une distorsion radicale de notre façon de penser et qui est accompagné du verbe « croire » (pistèuo). Puis, lorsque la parole de Jésus passe du niveau général de la prédication au niveau personnel de la vocation des premiers disciples, elle devient plus directe et concrète (« Venez derrière moi ») et la première preuve que la conversion requise est en train de s'opérer. est constitué par « l'immédiateté de la réponse de l'auditeur (« immédiatement, ils laissèrent les filets et le suivirent »). Dans l'Évangile de Marc, l'adverbe « immédiatement » apparaît deux fois. La première fois au v. 18 et a pour sujet les disciples; la deuxième fois au v. 20 et a pour sujet Jésus, qui appelle immédiatement Jacques et Jean dès qu'il les voit, comme il l'avait déjà fait avec Simon et André (ce second « immédiatement » a été introduit à juste titre par la nouvelle traduction CEI, tandis que la précédente a omis il). L'« immédiateté » de la réponse des disciples est rendue possible par « l'immédiateté » avec laquelle Jésus appelle, sans d'abord peser les qualités des disciples ni évaluer s'ils seront capables de le suivre jusqu'au bout. En effet, toute l'histoire racontée par Marco montrera qu'ils n'y arriveront pas ; si maintenant ils « abandonnent tout » pour suivre Jésus, à la fin du récit, à Gethsémani, « tout le monde abandonne » Jésus pour fuir ailleurs (Mc 14,50, en grec on retrouve le même verbe utilisé pour indiquer l'abandon des filets). Le Ressuscité reviendra alors appeler une seconde fois précisément ceux qui l'avaient



abandonné. Cela est également arrivé à Jonas : Dieu n'avait pas choisi un autre messenger, mais était revenu pour appeler celui qui avait fui. La persévérance à suivre, l'obéissance à la parole qui appelle, ne dépendent pas en premier lieu de la qualité et des ressources humaines, mais de la fidélité de Dieu qui revient toujours pour appeler « une seconde fois ». C'est la fidélité de son appel qui inspire la fidélité de notre réponse. Je pense que ces réflexions remontent bien à notre chemin de FLC, soutenu - comme nous le sommes - par un fort désir de refondation : que le Seigneur nous accompagne sur ce chemin de conversion et nous aide véritablement à changer notre façon de vivre. en regardant, tant dans la vie quotidienne que dans notre engagement missionnaire et pastoral !



Extrait de l'Évangile de Jésus-Christ selon saint Marc (Mc. 1, 14-20)

Après l'arrestation de Jean, Jésus se rendit en Galilée, proclamant l'Évangile de Dieu, et dit : « Le temps est accompli, et le royaume de Dieu est proche ; convertissez-vous et croyez à l'Évangile ». En longeant la mer de Galilée, il aperçut Simon et André, le frère de Simon, jetant leurs filets dans la mer; c'étaient en fait des pêcheurs. Jésus leur dit : « Suivez-moi, je ferai de vous des pêcheurs d'hommes ». Et aussitôt ils quittèrent leurs filets et le suivirent.

En avançant un peu, il aperçut Jacques, fils de Zébédée, et Jean, son frère, tandis qu'ils réparaient aussi les filets de la barque. Et il les a immédiatement appelés. Et ils laissèrent leur père Zébédée dans la barque avec les hameçons et le suivirent.

A l'école du P. Marco Cavanis...



P. Diego Spadotto, 15.11.2023, sur www.cavanis.org

Le Père Marco, un homme très pratique, rappelle (...) que le Christ s'est fait pauvre pour nous enrichir mais il est resté pauvre, sa réalisation était le Père. L'exode vers le Père, véritable terre promise, est le sens eschatologique de la vie du Père Marco Cavanis « tout pour les jeunes », depuis l'esclavage des choses jusqu'à la liberté des enfants de Dieu. Le choix doit être fait avec fermeté, détermination, une véritable « transformation eucharistique » : « offrez vos corps mortels comme un saint sacrifice agréable à Dieu ». « Tout pour les jeunes », sans limitation de temps, d'énergie et d'espoir de fruits au temps de Dieu, même lorsque les urgences s'additionnent et se stratifient. Comment faire? C'est ce que le Père Marco enseigne, même s'il a mené une vie « en course », toujours en mouvement. « Tout pour les jeunes » et lorsqu'il veut prendre le temps de s'arrêter pour un moment de repos, il se rend compte qu'il était assiégé par mille opportunités à saisir, par mille voix qui demandent à être entendues, par mille situations qui demandent à être entendue, pour sa présence. Pour écouter, il faut s'arrêter, pour mieux voir, il faut se concentrer sur son intérêt pour une chose précise, choisir librement, avoir des objectifs conscients au-delà des apparences, de l'angoisse de la performance, du désir de tout avoir immédiatement. La patience, vertu du fort, par le Père Marco, dans la foi et l'espérance qui ne déçoit pas. Sans véritable destination le départ n'aura jamais d'issue, si vous ne semez pas au bon moment, vous ne récolterez que le vent. Le Père Marco le répète souvent : quelle que soit la raison pour laquelle les choses ne fonctionnent pas, ce n'est jamais une raison suffisante pour perdre la sérénité et la paix nécessaires pour réessayer et toujours les faire fonctionner.

Puis il rappelle avec son ironie habituelle, subtile et bon enfant, qu'avoir l'esprit ouvert est une vertu, mais qu'il ne faut pas qu'il soit ouvert au point de laisser sortir le cerveau, que la foi, la science et la religion répondent à des besoins différents et complémentaire, de l'être humain, ce sont des expressions différentes et des instruments différents de l'humain que nous sommes. Ce sont différentes manifestations de l'existence humaine, de ce que nous désirons, de ce que nous recherchons, expressions de notre désir de découvrir de nouveaux horizons et de nouveaux mondes, qu'ils soient externes ou internes. Il alerte avec bonne humeur les jeunes qui l'écoutent volontiers, pour cette raison : souvent, une vie fatiguée et médiocre est le signe d'une soif profonde, celle de Dieu. Nos échecs sont généralement de mauvaises tentatives pour trouver ce que nous désirons le plus. Le Père Marco consacre avec enthousiasme tout son temps à la Congrégation et à enseigner aux jeunes à avoir faim et soif d'avenir, de dignité, de solidarité et de justice, et à ne pas rester enfermés dans de petits désirs, dans de petites satisfactions, dans les illusions de l'amour, parce que "le Seigneur veut nous donner la plénitude de l'amour".